

# SA — ÇA/CELA

Chaque feuille d'exercices sera bien entendue manuscrite, titrée, datée, et pourvue de la copie intelligente de la règle, avec son exemple d'ouverture.

- *Ça* n'est pas *sa* tasse de thé.
- ➔ *Cela* n'est pas *ma* tasse de thé.

## RÈGLE

- ◆ « ça » est un pronom démonstratif, qui désigne une chose qu'on voit ou qu'on a dans la pensée. C'est la contraction, un peu familière, de « cela » : à l'écrit, on doit le remplacer par les pronoms démonstratifs « cela », « ceci » ou « ce » ;
- ◆ « sa » est un adjectif possessif, qui aide le nom à désigner une personne, un animal, une chose, en précisant son possesseur. On pourrait le remplacer par un autre adjectif possessif : « ma, ta, sa, notre, votre, leur ».

## EXERCICES... SA — ÇA/CELA... EXERCICES... SA — ÇA/CELA... EXERCICES... SA — ÇA/CELA...

1. Récrivez les phrases suivantes en remplaçant le pronom démonstratif familier « ça » par les démonstratifs plus soutenus « ce », « ceci », ou « cela ».

a) 1. Commettre une telle faute d'orthographe, ça n'est pas bien malin.  
2. Oh ! ça n'est pas le bout du monde ! 3. « Ça » est la contraction de « cela » ; c'est pour ça qu'il lui faut un -c-. 4. Ça n'est pas la peine de rêver : il faudra finir ça. 5. C'est comme une chanson populaire : ça s'en va et ça revient.

b) 1. — J'étouffe ! Ça me brise les côtes ! Un cric ! quelque chose ! Ah !  
2. — Ah ! voilà que ça m'écrase ! cria le vieillard. 3. — Ah ! ils sont bons ! quarante francs ! que ça ! ça fait deux napoléons ! Où veulent-ils que je les prenne ? 4. — Qu'est-ce que c'est que ça, mes palettes<sup>a</sup> ? demanda Fantine.  
5. — Réfléchissez, la belle ! deux napoléons, ça peut servir.

2. Récrivez les phrases suivantes en faisant passer au pluriel les noms féminins en italiques. Attention à modifier tout ce qu'il faut, à commencer par les possessifs (« ma, ta, sa, notre, votre, leur » → « mes, tes, ses, nos, vos, leurs ») !

1) La grammaire est ma *matière* préférée. 2) Votre *chanson* fait vibrer mon âme.  
3) Le poète contemple le monde parce qu'il aime admirer sa *beauté*. 4) Ta merveilleuse *leçon*, ô professeur vénééré, développe ma *réflexion*. 5) Sa *parole* et son *attitude* sont un bel exemple de sérénité et d'humanité bienveillante. 6) Leur *automobile* surpuissante est aussi polluante qu'impressionnante. 7) Nous avons tous été soufflés par la justesse de sa *remarque*. 8) Jusque-là, nous étions surtout effarés par sa *sottise*. 8) Ta fausse *excuse* est absurde, mais habile. 9) Sa *plaisanterie*, bien que médiocre, a fait rire tout le monde. 10) Ah ! Sa maudite « activité grammaticale » n'en finira donc jamais ?

Chaque phrase sera copiée avec amour et soin, sans aucune faute, sans quoi l'exercice ne servirait à rien !

a. Il s'agit des incisives de Fantine.

3. Récrivez les phrases suivantes en changeant le possesseur des personnes, animaux ou choses dont le nom est en italiques (« sa » → « ma, ta... »). Attention à modifier ce qu'il faut dans le reste de la phrase !

1) Sa *pâleur* était devenue de la blancheur ; **ses** joues étaient vermeilles. 2) **Ses** longs cils blonds, la seule beauté qui **lui** fût restée de sa *virginité* et de sa *jeunesse*, palpitaient tout en demeurant clos et baissés. 3) Madeleine **lui** tenait toujours la main, il **la** considérait avec anxiété ; il était évident qu'il était venu pour **lui** dire des choses devant lesquelles sa *pensée* hésitait maintenant. 4) — Oh ! reprit-elle, c'est **ma** Cosette ! je reconnais sa *voix* ! 5) **Elle** ne **parlait** plus, **elle** ne **respirait** plus ; **elle s'était soulevée** à demi sur **son** séant, **son** épaule maigre sortait de sa *chemise*, **son** visage, radieux le moment d'auparavant, était blême, et **elle paraissait** fixer sur quelque chose de formidable, devant **elle**, à l'autre extrémité de la chambre, **son** œil agrandi par la terreur.

4. Les noms en italiques sont précédés d'un adjectif possessif de la 1<sup>re</sup> ou de la 2<sup>e</sup> personne (« ma, ta... »). Remplacez-le par un adjectif possessif de la 3<sup>e</sup> personne (« sa... ») et récrivez la phrase en faisant tous les changements nécessaires.

1) — Pauvre bête ! ce n'est pas ta *faute*. 2) **Je<sup>b</sup> posai** ma *main* sur la *main* de Javert qui **me** tenait, et l'**ouvris** comme **j'eusse<sup>c</sup>** ouvert la main d'un enfant, puis **je dis** à Javert : [...] 3) Ma *barre* de fer au poing, **je marchai** lentement vers le lit de Fantine. 4) **Tu<sup>d</sup> restas** donc, **saisis** ta *canne* par le petit bout, et **t'adossas** au chambranle de la porte sans me quitter du regard. 5) **Je posai** mon *coude* sur la pomme du chevet du lit et mon *front* sur ma *main*, et **me mis** à contempler Fantine immobile et étendue. 6) **Tu<sup>e</sup> étais** pâle, **tu avais** les yeux rouges, la chandelle **que tu tenais** vacillait dans ta *main*. 7) Ce ne fut qu'au bout de plus de deux heures que **tu sortis** de ta *rêverie*. 8) **Je montai** l'escalier qui conduisait à ma *chambre*. 9) **Je jetai** un coup d'œil autour de **moi**, sur ma *table*, sur ma *chaise*, sur mon *lit* qui n'avait pas été défait depuis trois jours. 10) Ce fut là mon dernier *effort* ; mes jarrets fléchirent brusquement sous **moi** comme si une puissance invisible m'accablait tout à coup du poids de ma mauvaise *conscience* ; **je tombai** épuisé sur une grosse pierre, les poings dans mes *cheveux* et le visage dans mes *genoux*, et **je criai** : « Je suis un misérable ! »

Si certains mots sont en caractères gras, c'est parce qu'ils doivent subir des modifications dans la réécriture de la phrase...

5. Récrivez chacune des phrases suivantes en remplaçant les points de suspension par le pronom démonstratif qui convient le mieux (« ça, ce/c', ceci, cela »).

1) — Monsieur le curé a raison. ... n'est pas sa place, ... est la mienne. 2) — Ma sœur, vous remettrez ... à monsieur le curé. 3) — Félix ! dit-elle, quel joli mot ! j'aime ce nom-là. ... est en latin. ... veut dire Prosper. 4) — Enfin, soit ; mais, belles, retenez ... : vous mangez trop de sucre. 5) — ... doit être Blachevelle qui a eu cette idée-là, reprit Favourite. ... me rend amoureuse de lui. 6) ... est la surprise. 7) — Non, dit Dahlia, ... est une idée à Tholomyès. ... se reconnaît. 8) À l'heure où vous lirez ..., cinq chevaux fougueux nous rapporteront à nos papas et à nos mamans. 9) ... était une âme plus encore que ... n'était une vierge. 10) Quand ... fut fini, il lui posa une question.

- b. Par quel pronom faut-il remplacer ce pronom personnel de la première personne du singulier ici ?  
 c. Plus-que-parfait du subjonctif : *que j'eusse ouvert, que tu eusses ouvert, qu'il eût ouvert...*  
 d. Remplacer ce pronom par « Javert ».  
 e. Il s'agit de Fantine (« elle »).

6. *Même exercice.*

1) Tantôt il bêchait la terre dans son jardin, tantôt il lisait et écrivait. Il n'avait qu'un mot pour ces deux sortes de travail ; il appelait ... jardiner. 2) ... plaisait au peuple, et n'avait pas peu contribué à lui donner accès près de tous les esprits. 3) ... était là qu'il passait ses soirées dans les grands froids. Il appelait ... son salon d'hiver. 4) — Mes amis, retenez ... , il n'y a ni mauvaises herbes ni mauvais hommes. Il n'y a que de mauvais cultivateurs. 5) Visiter tout ... , c'est une affaire. 6) — Je ne croyais pas que ... fût si monstrueux. 7) ... n'est pas une des moindres hontes de l'homme. 8) ... fut donc comme une vision. 9) — Tenez, vous ne savez pas ... , dans les prisons on ne gagne que sept sous, ... n'est pas la faute du gouvernement, mais on gagne sept sous, et figurez-vous que j'ai cent francs à payer, ou autrement on me renverra ma petite. 10) — Je vais vous dire, ... est les Thénardier, des aubergistes, des paysans, ... n'a pas de raisonnement.

*Il est  
évident  
que si  
vous  
comprenez  
mal un  
exercice,  
il est de  
votre  
devoir de  
prendre  
l'initiative  
de deman-  
der de  
l'aide.*

7. *Récrivez chacune des phrases suivantes en remplaçant les points de suspension par l'adjectif possessif « sa » ou les pronoms démonstratifs « ça » ou plutôt « cela ».*

1) Il appelait ... , comme on voit, « avoir réglé les dépenses de ... maison ». 2) — ... ne prend rien aux pauvres. 3) — Quand je disais que ... s'arrangerait ! dit l'évêque. 4) Ah mon Dieu ! ... fait frémir quand on songe ! 5) — Faites mettre des verrous à vos chambres, si ... vous plaît. 6) On lui répondit : ... est assez bon pour toi. 7) Les nuits sont glaciales, et ... tient chaud. 8) À cet âge-là, les ailes, ... n'est pas encore tombé. 9) ... tombe ressembla à son lit. 10) C'était cette sœur Simplicie qui n'avait menti de ... vie.

8. *Même exercice.*

1) La question est de savoir si ... doit faire retour à la cathédrale ou à l'hôpital. 2) L'évêque leva les yeux vers le plafond et répondit : — ... regarde le bon Dieu. 3) — Cent neuf francs quinze sous. Et combien de temps avez-vous mis à gagner ... ? 4) — Comme ... , reprit le brigadier, nous pouvons le laisser aller ? 5) Si c'était plus grand, ... gagnerait sa vie, mais ... ne peut pas, à ces âges-là. 6) Il resta ainsi près d'une minute sans qu'on s'aperçût de ... présence. 7) Il n'est pas possible qu'on ait dit ... . J'ai mal entendu. ... ne peut pas être ce monstre de maire ! 8) Ah çà<sup>f</sup> ! quand fera-t-elle ... première communion ? Elle se mit à compter sur ses doigts. 9) La pauvre bonne vieille avait fait tout ... sans en avoir conscience. 10) On sait que Javert était revenu à Montreuil-sur-mer immédiatement après avoir fait ... déposition.

9. *Même exercice.*

1) On demandait deux écus de six livres pour les redorer, mais il vaut bien mieux donner ... aux pauvres. 2) Un conventionnel, vous figurez-vous ... ? ... existait du temps qu'on se tutoyait et qu'on disait : citoyen. 3) J'ai voté la fin du tyran. C'est-à-dire la fin de la prostitution pour la femme, la fin de l'esclavage pour l'homme, la fin de la nuit pour l'enfant. En votant la république, j'ai voté ... . 4) Ce consentement à l'interroger encouragea madame Magloire ; ... lui semblait indiquer que l'évêque n'était pas loin de s'alarmer. 5) — Oui, monseigneur. C'est comme ... . Il y aura quelque malheur cette nuit dans la ville. Tout le monde le dit. 6) — Voilà mon passeport. Jaune, comme vous voyez. ... sert à me faire chas-

f. « Çà » avec un accent est un adverbe de lieu (« çà et là ») ou une interjection (comme ici).

ser de partout où je suis. 7) — Tenez, reprit-il, comme s'il n'avait pas bien compris, ce n'est pas ... . Avez-vous entendu ? Je suis un galérien. 8) — Tenez, monsieur le curé ! s'écria l'homme, j'avais bien faim en entrant ici ; mais vous êtes si bon qu'à présent je ne sais plus ce que j'ai ; ... m'a passé. 9) Au moment où le rayon de lune vint se superposer, pour ainsi dire, à cette clarté intérieure, l'évêque endormi apparut comme dans une gloire. ... pourtant resta doux et voilé d'un demi-jour ineffable. 10) La clarté devint complète, et il s'avoua ... : — Que sa place était vide aux galères, qu'il avait beau faire, qu'elle l'y attendait toujours, que le vol de Petit-Gervais l'y ramenait, que cette place vide l'attendrait et l'attirerait jusqu'à ce qu'il y fût, que ... était inévitable et fatal.

10. *Même exercice.*

1) Au fait, c'est tout simple, un homme qui joue à mettre un peu de neige dans le dos d'une femme, ... les faisait rire, les officiers, il faut bien qu'on se divertisse à quelque chose, nous autres nous sommes là pour qu'on s'amuse, quoi ! 2) Et tout ... pour ce vieux gredin de voleur de pommes qui, à coup sûr, a mérité les galères pour autre chose, si ce n'est pour ... ! 3) Un peu avant six heures du matin, il était arrivé à Montreuil-sur-mer, et son premier soin avait été de jeter à la poste ... lettre à M. Laffitte, puis d'entrer à l'infirmerie et de voir Fantine. 4) Arrivé en haut, il laissa son bougeoir sur les dernières marches de l'escalier, ouvrit ... porte avec peu de bruit, et alla fermer à tâtons ... fenêtre et son volet, puis il revint prendre ... bougie et rentra dans ... chambre. 5) La certitude de tenir enfin Jean Valjean fit apparaître sur ... physionomie tout ce qu'il avait dans l'âme. 6) Il était froid, calme, grave, avait ses cheveux gris parfaitement lissés sur les tempes et venait de monter l'escalier avec ... lenteur habituelle. 7) — Finissons-nous ! cria Javert furieux. Je ne suis pas ici pour entendre des raisons. Économisons tout ... . 8) Il se tint debout dans la porte entrebâillée, le chapeau sur la tête, la main gauche dans ... redingote fermée jusqu'au menton.

11. *Même exercice.*

1) Il dit à Fantine de ... voix la plus douce et la plus calme : — Soyez tranquille. Ce n'est pas pour vous qu'il vient. 2) Elle courra dans l'herbe après les papillons. Je la regarderai. Et puis elle fera ... première communion. 3) Sa tête heurta le chevet du lit et vint retomber sur ... poitrine, la bouche béante, les yeux ouverts et éteints. Elle était morte. 4) Javert en ce moment était au ciel. Sans qu'il s'en rendît nettement compte, mais pourtant avec une intuition confuse de ... nécessité et de son succès, il personnifiait, lui Javert, la justice, la lumière et la vérité dans leur fonction céleste d'écrasement du mal. 5) C'était cette sœur Simplice qui n'avait menti de ... vie. Javert le savait, et la vénérait particulièrement à cause de ... . 6) — Non, dit-il, on est à ma poursuite, on n'aurait qu'à m'arrêter dans ... chambre, ... la troublerait. 7) Ensuite elle se rassit sur ... chaise et se remit à songer. La pauvre bonne vieille avait fait tout ... sans en avoir conscience. 8) Le soir de ce même jour, cette digne vieille était assise dans ... loge, encore tout effarée et réfléchissant tristement.

12. *Composez six phrases sur le modèle : « Lorsqu'il eut achevé sa tâche, l'élève s'exclama glorieusement : « Si c'est pas beau, ça ! ».*

13. *Composez six phrases sur le modèle : « Rien de tout cela ne nous permettra d'échapper à sa colère, marmonna-t-il. »*

Chaque  
phrase  
sera  
copiée  
avec  
amour  
et  
soin,  
sans  
aucune  
faute,  
sans  
quoi  
l'exercice  
ne servirait  
à  
rien !